

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin	30 F
Abonnement France	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin	15 F
Abonnement Etranger	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

ROMAGNESI H. — Essai d'une classification des Rhodophylles	325
BON M. — Hygrophores du centre-est de la France étudiés au salon du Muséum 1971	333
MIGNOT P. — Une station d' <i>Araujia sericifera</i> (Brotero) = <i>Physiantus albens</i> (Martius) en voie de naturalisation aux environs d'Elne (Pyrénées-Orientales)	344
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite et fin)	346

**UNE STATION D'ARAUIA SERICIFERA (BROTERO)
= PHYSIANTUS ALBENS (MARTIUS)
EN VOIE DE NATURALISATION
AUX ENVIRONS D'ELNE (PYRENEES ORIENTALES)**

par Pierre MIGNOT.

Résumé. — Cette information comporte une courte description de l'espèce, un aperçu historique d'auteurs l'ayant signalée et quelques indications géographiques sur une zone où la plante se répand.

Les flores françaises ne signalent pas cette Asclépiadacée originaire du Brésil, introduite en Europe vers 1818, d'abord cultivée comme plante ornementale, puis naturalisée en Espagne et au Portugal et maintenant dans le sud de la France. Elle est également cultivée en serre en Angleterre et en Allemagne.

C'est une plante grimpante et vivace dont voici la description :

Tige : volubile, non épineuse, un peu ligneuse à la base — peut atteindre 10 mètres de long — contient un latex blanc visible par cassure.

Feuilles : simples, opposées, munies d'un court pétiole de 15 à 30 mm de long portant un limbe oblong triangulaire tronqué à la base, mucroné au sommet, long de 60 à 100 mm, large de 20 à 40 mm ; le dessus de la feuille est glauque, la face inférieure est blanche farineuse.

Inflorescence : en corymbes peu fournis à l'aisselle des feuilles, la fleur est portée par un court pédoncule de 5 à 10 mm.

Calice : gamoséphale pentamère, persistant, à bords lancéolés, longs de 9 à 10 mm, large de 4 à 5 mm, duveteux en dessus et en dessous.

Corolle : gamopétale pentamère, campanulacée à 5 lobes réfléchis blancs lavés de rose — longueur totale environ 15 mm, diamètre de 15 à 20 mm — la fleur est parfumée.

Couronne : d'origine staminale, formée d'écailles dressées longues de 3 à 4 mm pointues au sommet, qui est rabattu vers le centre de la fleur.

Androcée : 5 étamines soudées par leurs filets élargis, anthères pendantes appliquées contre les faces du stigmate, prolongées par un connectif rabattu sur le plan supérieur du stigmate. Etamines et stigmates forment une courte masse pentagonale : le gynostège. Les grains de pollen sont agglomérés en pollinies.

Gynécée : formé de 2 carpelles libres dans leur partie ovarienne, puis soudés par leur style et leurs stigmates dans le gynostège haut de 3 à 4 mm, large de 4 à 5 mm.

Fruit : c'est un follicule pendant, oblong étranglé vers le bas, long de 50 à 100 mm, atteignant 40 mm de diamètre au milieu du fruit. Il contient un grand nombre de graines sombres garnies de soies à l'ombilic.

La première description fût celle de F. AVELLARD DE BROTERO, Professeur de Botanique à Coimbre (Portugal) en 1818 ; il dédie la plante à Araujo DE AZEVEDO, comte de Barca, ministre d'état portugais sous le règne de Jean VI. En 1825, Karl Friedrich Philippe VON MARTIUS, voyageur naturaliste allemand, Professeur de Botanique à Munich,

donne une seconde description et appelle la plante *Physianthus albens*. Suit alors une série de descriptions du genre qui sont dues soit à des botanistes, soit à des explorateurs de l'Amérique du Sud. Parmi les plus connus SPRENGEL en 1825, DE CANDOLLE en 1844, E. FOURNIER en 1885, ENGLER en 1895. En 1909, les travaux de ces auteurs sont analysés par Von Gustave O. A. MALME de Stockholm, qui avec ces données antérieures fait une synthèse du genre *Araujia* comportant 4 espèces et 2 sous-espèces. Enfin dans la Flora Europea, tome III (1972), nous trouvons une courte description de l'espèce *Araujia sericifera*, sa localisation dans le sud ouest européen (France, Espagne, Portugal et Açores) et l'article de MALME comme littérature de référence.

En août 1968 à Rosas (canton de Gérone en Espagne), nous avons récolté cette plante très développée sur un support d'*Arundo Donax* dans la plaine fertile située au sud de la chaîne pyrénéenne. Puis en août 1973, dans les Pyrénées Orientales, au sud-est d'Elne, dans la région des riches cultures maraîchères dites « Le Plat », en bordure de la route nationale 114 et aussi dans les chemins vicinaux en direction de Saint-Cyprien, nous avons repéré 6 stations isolées de cette plante, dans un rayon de 3 kilomètres. Elle a pour support les clôtures qui séparent les propriétés ou qui les protègent contre le vent : *Arundo Donax*, *Laurus nobilis*, clôtures de « canisses » (claires de roseaux refendus, liés par des fils de fer).

Les « Jardiniers », cultivateurs catalans, ont remarqué cette plante depuis plusieurs années ; ils l'appellent plante à cotons ou plante meurtrière (allusion à sa facilité de retenir les insectes indispensables pour la fécondation protérandre), ils se méfient de son pouvoir toxique et ils constatent qu'elle a tendance à se répandre ; nous les remercions pour l'aide qu'ils ont apportée à nos recherches, ainsi que les collègues qui nous ont confirmé la détermination : M. CHEVASSUS, Président de la Société d'Histoire Naturelle du Jura à Lons-le-Saunier ; M. POINSOT, Directeur du Jardin botanique de Dijon et M. GIANQUINTO, ancien Président de la Société Linnéenne de Lyon.

BIBLIOGRAPHIE

- BROTERO. — In the transactions of the Linnean Society of London 1818, XVII, page 69.
- MARTIUS et ZUCCARINI. — Nova gen. et spec. Plantorum, 1824, tome I, page 53.
- DE CANDOLLE. — Podromus Systematis naturalis Regni vegetabilis, volume 8, 1844, page 533.
- E. FOURNIER. — Flore Brasil, fascicule XCV, 1885, page 70.
- A. ENGLER. — Die natürlichen Pflanzen Familien, 1895, tome IV, page 228 (avec croquis).
- G. O. A. MALME. — Revue « Arkiv for Botanik », Uppsala, Band 8 N 01, 1-30, 1909.
- Denis BACH, MASCRÉ et DEYSSON. — Tome II, 1951, pages 353 à 356 (Asclépiadacées).
- Flora Europea Tome II. - 1972, page 70 (genre *Araujia* Brot. par F. MARKGRAF de Zurich).